

Journée finale de la FREP 2016 (5J et 10J) du **mardi 17 janvier 2017 de 8.45 à 17.00**. S'agissant d'une séance d'évaluation et de perspectives, la présence de chacun.e est vivement souhaitable et souhaitée. Lors de la dernière séance, ou à domicile, vous avez complété un questionnaire qui nous permettra de voir plus clair dans notre démarche. Vos réponses ont été très riches (même si personne n'aime « remplir un questionnaire »), et je vous en remercie sincèrement.

La séance de mardi se déroulera donc de la manière suivante, sur base de documents que je réaliserai ce WE :

1. Présentation et discussion d'une note de synthèse de vos évaluations de cette FREP 2016 : qu'a-t-elle apporté de différent de la FREP précédente ? quelles en ont été les limites ?
2. Je ferai le même exercice en tant qu'organisateur : quelles étaient les intentions de départ, que s'est-il passé, quelle en est mon évaluation ?
3. En quoi les démarches de cette année ont-elles contribué à alimenter notre réflexion commune autour des 4 questions :
  - i. Que peut l'éducation populaire aujourd'hui (article de Christian Maurel) ?
  - ii. « Les chemins de l'émancipation » : quel lien entre éducation populaire et émancipation ?
  - iii. Quelles sont les spécificités de la recherche en éducation populaire (AL) ?
  - iv. À quelles conditions le groupe FREP peut-il être instituant d'une conception radicale de l'éducation populaire (Luc Carton) ?
4. Présentation et discussion de quelques perspectives de travail commun.

Voilà ce qui sera le fil conducteur de notre travail mardi. Ces temps d'analyse de notre pratique, d'évaluation et de réflexion sur les perspectives sont des temps vraiment important. C'est aussi une autre manière, plus distanciée, de penser notre travail de recherche.

Les participant.e.s : pp 2-3

Le programme de base : exécution à évaluer : pp 4-5

Le programme réalisé en 2016 : description et votre évaluation : pp 6-14

Freins et leviers : pp 15-16

Recherches en cours : pp 17-18

Contribution à la recherche transversale pp 19-22

Perspectives : pp 23-25

## Formation à la Recherche en Education permanente – populaire 2016

### Evaluation de la FREP 2016.

Les participant.e.s :

Ce document est basé sur les questionnaires « état d'avancement » au 13 décembre 2016, remplis en séance ou envoyés par mail ultérieurement.

39 personnes ont participé à tout ou partie de la FREP 2016.

- 5 ont abandonné, dont 3 pour maladie et 2 par décision personnelle.
- 3 avaient un statut particulier (Luc problèmes de santé), Mohamed (position de témoin), et Alain (position d'organisateur).

Sur les 31 participants effectifs, 29 ont répondu (93%). Ce taux élevé montre en tout cas un intérêt à analyser le dispositif, à évaluer sa pertinence et pour certain.e.s à se projeter dans un futur dispositif.

| Groupe 1                 | Groupe 2                       | Groupe 3                 |
|--------------------------|--------------------------------|--------------------------|
| Alain (AL)               | Philippe (PV)                  | Renaud                   |
| Amadou BA (AB)           | Esther KOUABLAN                | Guillermo KOZLOWSKI (GK) |
| Rocio SAENZ (RS)         | Mathieu DANERO (MD)            | Fanny DUBOIS (FD)        |
| Ali CICEK (AC)           | Hugues ESTEVENY (HE)           | Sihame FATTAH            |
| Najoua BATIS (NB)        | Astrid GALLIOT (AG)            | Serge MKOUONTCHOU (SM)   |
| Pascal MARLIER (PM)      | Myriem AMRANI (MA)             | Anne DELEPINE (AD)       |
| Roger HERLA (RH)         | Gaëlle CHAPOIX (GC)            | Els DE CLERCQ (EDC)      |
| Karin ZÄHNER (KZ)        | Sarah UIJT DEN BOOGAARD (SUDB) | Iria GALVAN (IG)         |
| Emmanuelle MELAN (EM)    | Sylvie-Anne GOFFINET (SAG)     | Delphine HUYBRECHT (DH)  |
| Magali JOSEPH            | Fernand DUCHESNE               | René BEGON (RG)          |
| Giulio IACOVONE (GI)     | Fabienne DEVUYST (FDV)         | Mara BARETTO (MB)        |
| Mohamed EL YAHAOUI (MEY) | Anne Sophie TIRMARCHE (AST)    | Nicole VAN ENIS (NVE)    |
|                          | Isabelle FRANCK (IF)           |                          |
| Luc Carton (LC)          |                                |                          |
| Léa Laval (LL)           |                                |                          |

En Gris foncé : ont arrêté

En Gris clair : non concernés en tant que participants

Il y a une grande diversité de réponses, entre réponse laconique et réponse très approfondie.

## Les associations

Ces participants sont issus de 16 associations d'éducation permanentes agréées :

- ASPH (NB)
- Barricade (NVE)
- CASI-UO (GI)
- CFBI (KZ)
- CFS-UP de Bruxelles (GK, PV, MEY)
- CVFE (RH, AD, RB)
- F Maisons médicales (AG)
- Hispano-Belga (RS)
- Info Seniors (MB, FD)
- La Chôm'hier (CIEP) (MD)
- Le Grain (DH)
- Lire et Ecrire Bruxelles (AB, IG, EDC, MJ, HE, SUDB)
- Lire et Ecrire communautaire (SAG)
- Rencontre des continents (AG)
- Sima (AC)
- Vivre ensemble (IF)

ou d'associations souhaitant ancrer leur travail dans une démarche d'EP :

- Centre culturel Thuin-Haute Sambre (PM, FDV)
- FUCID (AST)
- Refuge La Louvière (EM)
- Paris 8 (LL)
- Dakira (MA)
- Banlieues (SK)

## Apports de la FREP 2016 pr au programme de base

Par rapport à la FREP 2015, la FREP 2016 avait comme objectifs déclarés (programme de base) :

*Nous voulons atteindre un **bond qualitatif important**, défini comme suit :*

- *Si la FREP1 /2015 a permis d'élaborer des repères méthodologies pour la recherche, notamment de travailler une question de recherche porteuse de sens et sa finalisation dans le cadre d'une analyse, la FREP2@ / 2016 vise à **développer ensemble un véritable processus de recherche coopératif**, qui s'appuiera sur les acquis de la 1ère année ;*
- *La démarche consistera d'emblée à partir de « ce dont le peuple pâtit », « ce en quoi il est dominé », ce qui le révolte, ce à quoi il veut résister, ce qu'il souhaite construire d'alternatif par **l'action collective** : il s'agit **d'aller chercher les questions de recherche sur le terrain**, dans les actions menées à l'axe 1 ou dans tout autre lieu de lutte qui peut être soutenu et renforcé par notre recherche. Il s'agit de concrétiser la « résidence intellectuelle » du chercheur.*
- *Notre Labocoop proposerait un angle d'approche, d'analyse longitudinale, commun à toutes ces recherches. Notre contribution porte ici sur une conception de la « recherche en éducation permanente-populaire », qui soit un **outil de soutien aux alternatives et de résistance aux situations inégalitaires** que vit « une classe sociale », « le peuple », les « premiers concernés par des processus de domination de race, classe, sexe », par « ce dont les gens pâtissent ».*
- *Ce fil conducteur commun une fois défini, nous constituerions **3 à 4 pôles de recherche** à la fois sur des bases sectorielles (secteur d'activités : alphabétisation, école, insertion, autre que vous proposeriez), et/ou de projet commun (exemple : créer en Belgique un projet U2P8), et/ou méthodologique (modalités de la recherche action choisie), et/ou de précision du fil conducteur commun (ex : un groupe analyse les dominations de classe, le deuxième de race, le troisième de sexe).*
- *Ces 3 ou 4 pôles une fois définis (après 1 ou 2 séances), se constituent en autant de **groupes de recherche**. Chaque groupe dispose d'un animateur de continuité (issu de CFS), et peut s'associer toute personne ressource utile à l'objet de son groupe. 75% du temps de la formation sera consacré au travail en groupe.*

- *Ce groupe de recherche pourra travailler **de manière très autonome** : il pourra notamment :*
  - o Définir les champs de travail sur le terrain à partir desquels ils vont travailler,*
  - o Organiser la répartition du travail entre les participants, de manière telle qu'il y ait à la fois une cohérence à la recherche, et la production d'études (et de manière complémentaire d'analyses) suffisante et de qualité pour répondre au prescrit du Décret,*
  - o Inviter des personnes spécialisées pour des exposés dans ce groupe de recherche,*
  - o L'idée est que chaque participant apporte les éléments récoltés sur son terrain de travail, d'immersion, spécifique.*
  
- ***Chaque participant se trouvera au cœur d'une triple négociation :***
  - o Avec son employeur, pour garantir le financement et surtout le temps et les modalités de travail utiles et nécessaires pour permettre ce type de recherche ;*
  - o Avec un lieu d'accueil, un terrain populaire, auquel il contribuera depuis l'émergence des questions, la construction d'une question de recherche, le travail de celle-ci avec les participants jusqu'à la construction du texte final avec eux.*
  - o Avec le groupe de recherche du Labocoop en termes de supervision et d'orientation du travail.*
  
- *Cette démarche devra aboutir à la production d'un « faisceau », d'une « grappe », d'un « patchwork » d'études (voire d'analyses complémentaires) valorisables dans chaque association ; outre leur mise en ligne, les travaux réalisés feront l'objet de publications dont les modalités seront définies par les participants (un Fil rouge ou toute autre publication qui permette la meilleure diffusion des textes produits).*

C'est par rapport à ces objectives que la FREP doit être évaluée par les participants.

## Le programme réalisé en 2016

Les documents suivants sont issus des formulaires complétés par les participants. J'ai fait au mieux, j'ai parfois eu quelques difficultés de lecture, parfois de compréhension ... Merci déjà d'excuser mes éventuelles erreurs et de corriger le cas échéant vos points de vue (vos initiales sont entre parenthèses).

### Avis général sur les intervenants du matin

Retour des participant.e.s :

- Apports théoriques d'une grande richesse (les 3), et qui forment un ensemble que l'on pourrait relier par ce que l'on nomme l'intersectionnalité (multiples dominations qui se croisent). Boucle bouclée donc si l'on en revient à l'apport théorique de Luc Carton sur le décret EP, lequel nourrit des ambitions de démocratie et d'émancipation tout en étant lui-même porteur de logiques contradictoires et contrôlantes (EM)
- Dommage de ne pas avoir eu les intervenants en sous-groupes (EM) pour mieux faire le lien avec nos questionnements.
- Les différentes contributions et le travail en petit groupe ont contribué à la prise de conscience et à structurer la question. Au fil des mois et des interventions, la possibilité de travailler d'une manière différente a émergé, et ceci notamment grâce aux exemples et aux pratiques des acteurs concernés (GI)
- L'ensemble des interventions nourrissent une assurance sur un champ des possibles au sein de l'institution (CCThuinHS)(PM)
- J'ai retenu des éléments de chaque exposé : RM sur la manière de poser les questions ; l'aspect temps ! durée ! que nécessite un tel travail apparait chez les 3 intervenants (RH)
- Les apports de JC et de SB ont contribué à me rassurer sur ma question de recherche, et à sentir que je suis sur le bon chemin avec des premiers concernés (AB)
- Chaque contribution m'a apporté beaucoup (HE)
- La FREP a contribué à conforter ma QDR, chacune d'elle intégrant une historicisation (autobiographie, prise de conscience du passé, se situer dans le présent, se projeter dans l'avenir (PV)
- Pour moi, il s'agit plus d'un processus réflexif, d'entrer dans une dynamique plutôt que d'apports particuliers (SAG)
- Les apports extérieurs m'ont intéressée, mais ne m'ont pas été utiles dans le cadre de ma QDR (IF)
- Absence à toutes les séances du matin ... La FREP 2015 était plus stimulante tant au niveau des apports des intervenants qu'en échange sur nos questions individuelles (présence aux travaux en sous-groupes) (AG)
- Les notions-clés acquises grâce à la FREP m'ont permis de mieux comprendre les caractéristiques fondamentales de la recherche en EP (AST)

- Savoir à conquérir : le cursus en économie est très critiqué, mais il n'y a pas encore de revendication claire sur ce qu'il devrait contenir d'autre ou comment il devrait être adapté
- Domination : la remise en question du cursus en économie est traversée par des rapports de classe (prise en compte des savoirs populaires à l'université ?), de sexe (oppression des femmes et économie capitaliste, mais aussi sexisme dans l'enseignement supérieur), de race (les économistes enseignés sont en grande majorité des Occidentaux...).
- Nouveaux savoirs sociaux stratégiques : définir un autre cursus autour d'un savoir de résistance, pour tendre vers la transformation sociale souhaitée et passer à l'action (mobilisation et plaidoyer auprès des institutions académiques)
- Postulat de l'égalité des intelligences : il est fondamental dans toute démarche d'EP, et a fortiori quand celle-ci s'inscrit dans un contexte universitaire, très marqué par la hiérarchie des savoirs (l'enjeu est de rendre les alternatives économiques portées par les citoyens aussi « valables » que des théories défendues par des chercheurs).
- La valorisation des savoirs d'expérience : mettre en contradiction les modèles économiques et les réalités de terrain des initiateurs d'alternatives économiques (monnaie locale, porteur d'un projet d'économie sociale, etc.) peut être un vecteur puissant pour susciter l'esprit critique.

Des conseils pratiques ont également retenu mon attention : situer la question dans le temps et l'espace, ne pas avoir un trop grand angle, ne pas hésiter à utiliser des questions floues lors d'un entretien compréhensif, reformuler plusieurs fois...

De façon générale, les échanges en petit groupe éclairaient la question de recherche sous un angle nouveau. C'était une bonne manière de tester à la fois la compréhensibilité de l'énoncé et l'intérêt des participants pour le sujet de recherche.

Les apports des différents intervenants étaient précieux. La complémentarité entre exposés théoriques et discussions au départ d'expériences concrètes a permis de mieux appréhender la spécificité de la recherche en EP. Cela me sert dans la question de recherche présentée dans le cadre de la formation, mais plus largement, dans mon travail quotidien de chargée de projet EP.

- Je reste aussi redevable à Luc Carton concernant la notion de « savoirs sociaux stratégiques » et des revendications qui peuvent en émerger. C'est notamment cet aspect que j'aimerais mettre davantage en évidence dans le présent travail où, pour diverses raisons sur lesquelles je n'insiste pas, je pourrai peut-être organiser mieux mes contacts directs avec les témoins.(RB)
- (AD) Toutes les interventions proposées ont été très intéressantes et pertinentes pour la recherche en EP. Les invités ont des expériences très riches et un grand savoir. Cela permet d'élargir son point de vue sur sa propre position de chercheur (ou à tout le moins d'écrivain) et la relation qu'il est possible d'établir avec les personnes concernées. Cela reste une gageure, cependant, de produire un travail qui répond à une demande de leur part, à un besoin, alors que nous nous situons plutôt de prime abord dans un cadre législatif, avec des critères, des contraintes, peu de moyens ... (AD)
- J'ai ébauché ma question en intégrant les apports théorico-pratiques des intervenants. Je l'ai ensuite alimentée grâce à la discussion en sous-groupes et avec Alan Leduc et Luc Carton. Par la suite, toutes les interventions m'ont permis d'approfondir la réflexion, notamment celle de Renaud Maes sur les « entretiens compréhensifs ».(MB)
- Les différents apports ont suscité des doutes, des craintes, des hésitations qui ont permis, au bout d'une sans cesse remise en cause de « permanente » ou « populaire », de préciser ma question de recherche (SM).

Une première séance est introduite par Renaud Maes et Chedia Leroij, sur leur vision de la recherche et aussi sur l'entretien compréhensif :

**Renaud MAES, sociologue**

*Approche pratique de la position du chercheur en sociologie par rapport à son terrain illustrée par l'évolution du statut que lui accordent les sociologues au 20<sup>ème</sup> siècle et par un processus méthodologique concret d'enquête.*

Évolution du point de vue sur le terrain en sociologie au 20<sup>ème</sup> siècle

*Historiquement, la sociologie s'est développée comme la science physique du social calquant les lois de la société sur le modèle des lois naturelles : pour Comte, Marx et Weber, le terrain est le laboratoire permettant de tester leurs hypothèses. Au début du 20<sup>ème</sup> siècle, la sociologie subit toujours l'influence des sciences naturelles qui accordent une place des plus importantes au laboratoire : on observe sur le terrain ce qu'on souhaite y observer. À la moitié du 20<sup>ème</sup> siècle, on prend conscience que le chercheur crée des effets et est déconnecté de la réalité : les hypothèses doivent émerger du terrain et non du chercheur.*

*=> le terrain permet de faire émerger des hypothèses à condition de s'avouer qu'on le connaît moins que ceux qui le vivent*

*=> ce qui nous semble a priori important ne l'est pas a posteriori, ne pas chercher des réponses car elles sont préformatées*

*=> les questions doivent ouvrir de nouvelles questions, si on trouve une réponse, c'est qu'on a imposé un point de vue*

*=> il n'y a pas de parole brute du terrain mais un discours construit en interaction avec le chercheur*

Le processus de l'entretien compréhensif

*Avant l'entretien*

- Choisir un lieu neutre pour dépasser le rituel du témoin
- Penser le temps de manière à pouvoir répéter l'entretien
- Prévoir une durée minimale et maximale

*Pendant l'entretien*

- Co-construire l'entretien sur base d'une matrice thématique (pas de questionnaire)
- Aborder la vie quotidienne davantage que d'interroger sur les thèmes
- Relancer sur des aspects concrets, demander de détailler (on n'y comprend rien)
- Considérer les témoins comme des consultants
- Prendre garde au sens des mots

*Après l'entretien*

- Être clair sur le traitement qu'on en fait
- Retranscription littéraire (et non littérale) pour réhabiliter le discours du témoin
- Laisser la possibilité de réagir : dialogue, ajouts d'informations
- Prendre garde aux effets de mise en scène liés à la juxtaposition des discours

*=> création de savoirs refroidis qu'il s'agit de réchauffer : retravailler ses hypothèses car l'erreur fait partie de la recherche*

Retour des participant.e.s :

- J'ai mis la priorité sur l'expliquer d'emblée le traitement qu'on ferait de l'entretien, et pourquoi c'est important de participer (RS)
- L'entretien compréhensif sera utilisé comme outil de l'analyse partagée du territoire, 40 entretiens seront menés de janvier 17 à janvier 18 (PM)



- La contribution de RM sur la notion d'entretiens compréhensifs m'a été utile pour préparer le premier entretien réalisé (RB)
- Cette séance a été déterminante, j'ai trouvé cela passionnant et bien organisé, simplement, pour les raisons que j'ai exposées plus haut, c'était difficile pour moi de mettre cela en place dans le contexte d'un emploi à mi-temps. Mes horaires sont également cadrés par ma vie familiale, trouver des jeunes signifie de le faire en dehors des temps d'école, qui correspondent à mes temps familiaux.(DH)

S2 = Jessy Cormont, sur l'action-recherche matérialiste

Texte produit début 2016 :

[http://ep.cfsasbl.be/sites/cfsasbl.be/ep/site/IMG/pdf/analyse2015\\_le\\_courant\\_de\\_l\\_action\\_recherche\\_materialiste.pdf](http://ep.cfsasbl.be/sites/cfsasbl.be/ep/site/IMG/pdf/analyse2015_le_courant_de_l_action_recherche_materialiste.pdf)

Exemple du travail du Collectif Manouchian avec les sans-papiers du 59, ou une association d'immigrés marocains.

Retour des participante.s :

- Avec Jessy Cormont, je suis d'accord sur plusieurs points de l'action-recherche matérialiste: le premier, sur l'inexistence de la neutralité dans les recherches, le deuxième, sur l'insuffisance ou l'impossibilité de nos espaces professionnels pour entamer le changement ou agir efficacement, le troisième, sur la nécessité de militer bénévolement en dehors de sa pratique professionnelle, le quatrième, sur l'absurdité ou la naïveté de croire que on peut militer par le travail en sachant pertinemment que nos associations, institutions font aussi partie du même système politico-social de domination. (RS)
- J'ai déjà dit à quel point j'avais apprécié l'apport de J. Cormont, S. Bouamama et de leur *Dictionnaire des dominations*, dont la réflexion a fortement orienté ma contribution de 2015 sur l'impact des mesures concernant les allocations de chômage sur la vie quotidienne de femmes précarisées. Elle reste toujours en arrière-plan de cette nouvelle enquête.(RB)
- Passionnant également, mais cela demande « d'être là » quand des personnes ont un combat à mener. Il faut qu'elles pensent à faire appel à vous... Cela demande une approche spécifique, élaborée, codifiée. A nouveau, les orateurs nous l'ont dit, il faut également avoir la possibilité d'y consacrer ses week-ends.(DH)

Présentation de la démarche réalisée avec des femmes de Blanc-Mesnil. Livre mis à disposition des participants.

Retour des participants.e.s :

- Il a été intéressant du point de vue de la reconnaissance du rôle centrale du groupe de femmes, des leurs résistances, des leurs compétences dans l'exercice de leur citoyenneté. Cet exemple d'écriture collective a motivé le changement de la question de recherche car il rencontre mes propres valeurs et principes. Cette façon de procéder permet aux chercheurs le dépassement des inégalités vis-à-vis des publics. Il y a la co-construction de savoirs de laquelle on parle "sur la posture du chercheur".(RS)
- L'apport de Bouamama : un véritable exemple de travail PAR et AVEC le public, de co-construction et de co-écriture. Soulagement : ça existe ! c'est possible ! (NB)
- À propos de ma recherche sur la place de l'EP (comme « lanceur d'alerte »), SB m'a dit que ma question n'était pas une QDR mais de sensibilisation. Je continue néanmoins à penser que la recherche en EP devrait pouvoir servir à alerter et anticiper les réformes, même si les 1ers concernés potentiels ne sont pas encore mobilisables (HE)
- SB principalement a répondu à notre questionnement sur comment aborder le public ? la manière de poser les questions, de retranscrire, de faire relire et valider par les 1ers concernés (FDV).
- La triple domination, et puis surtout l'attention portée au choix des mots que nous employons. Il faut cesser d'euphémiser. Jessy Cormont et Saïd Bouamama ont pour point commun de se faire les porte-paroles de luttes populaires, d'accompagner des groupes. Ils n'ont de comptes à rendre qu'à ces groupes.(DH)
- (GK) Dans les apports théoriques le plus intéressant de mon point de vue est Saïd Bouamama. J'ai eu personnellement moins d'intérêt pour cette partie dans la mesure où elle comprenait essentiellement des bases de la recherche en sociologie. D'une part elles ne me sont pas inconnues, d'autre part je pense qu'il y avait dans les sciences universitaires d'autres approches plus intéressantes (en Anthropologie ou en Géographie humaine, par exemple). Et, en dehors du domaine purement universitaire, tout le travail réalisé dans le documentaire (cinéma, radio, photo, télévision). Je ne pense pas que Bouamama ce soit la seule chose à faire, il me semble, parmi les sociologues, l'un des plus intéressants. Mais il me semble aussi rester dans une position très classique de chercheur en sociologie. Notamment parce que le concept de « premiers concernés » me paraît assez faible.
  - **Anthropologie**  
La recherche en anthropologie me semble beaucoup plus pertinente pour nos problématiques dans la mesure où elle s'est posé dès le départ, et beaucoup plus profondément que la sociologie, la question du rapport à l'autre. Elle travaille dans une dynamique qui est beaucoup plus pertinente pour penser en termes d'une totalité. Dans l'anthropologie on parle avec quelqu'un qui fait partie d'un monde, ce qu'il raconte est significatif si on prend en compte cette totalité, etc. C'est aussi une discipline beaucoup plus critique vis-à-vis du pouvoir que la sociologie, capable de questionner les structures d'une société.  
C'est le cas des classiques : Mauss, Lévy Strauss, mais aussi des contemporains Heritier, Descola ; Vincienne Despret d'une certaine manière aussi.

- **Géographie sociale**  
Une approche des sociétés à partir d'un lieu, une ville par exemple, il y a des individus, mais aussi comment ces individus, leurs rapports, sont fabriqués par la ville par exemple.
- **Documentaire**  
Il y a des approches intéressantes aussi. Très tôt les cinéastes se sont rendus compte qu'il ne suffisait pas de tendre un micro, ou de donner la parole aux gens, pour produire un savoir. Il y a beaucoup de recherches chez Rouch, Godard, dans la télévision canadienne, chez Fellini (et en général dans le cinéma italien), et plein d'autres, pour arriver à penser avec les gens. Il ne s'agit pas seulement de questionner, mais aussi d'inventer de fictions, de travailler à partir d'images mentales, etc.

S4 = productions de 1eres concerné.e.s

Notre quatrième séance plénière sera consacrée au « verso » (ou « recto » ?) de la même pièce : nous donnerons –enfin- la parole aux **1<sup>er</sup>(e)s concerné(e)s dans la recherche en éducation permanente**.

Nous avons essayé d'inviter les femmes de Blanc-Mesnil, avec lesquelles Saïd Bouamama a travaillé, mais ce ne fut pas possible dans ce délai.

Nous présentons alors des témoignages, films, livres précisant leurs apports à la recherche en éducation populaire, sur base de plusieurs travaux en cours ou réalisés :



- Témoignage de **Mohamed El Yahyaoui**, avec AL qui ont commencé un livre (120 pages produites !) en 1984 sur nos visions du monde respectives ... et que nous avons décidé de finaliser en 2017 dans le Groupe 1, avec l'aide d'Yvette Moulin.
- Témoignage de **Fatma Bentmine**, qui a écrit avec l'aide de Patrick Michel « Le livre de Fatma » (éditions EPO 1994, réédition Collectif alpha en 2008). Un parcours d'immigration.
- Témoignage de **Khadiadiatou Diallo**, qui a réussi un certificat d'études de base consacré aux mutilations génitales féminines, puis fondé il y a 20 ans le GAMS pour éradiquer ces pratiques.
- La pièce de théâtre d'**Osons en parler**, un groupe d'apprenants verviétois qui ont participé au réseau des apprenants et qui sont engagés dans la lutte contre l'illettrisme.

Nous tentons de dégager de ces expériences un certain nombre de fils conducteurs communs, nous permettant de poursuivre notre réflexion sur la spécificité de la recherche en éducation populaire, « pour, avec et **PAR** le peuple ».

Retour des participant.e.s :

- La matinée du 13, la générosité et la détermination des intervenants souligne le bien fondé des intuitions positives ressenties lors des interventions précédentes. Oui ! un processus semble pouvoir permettre une démarche d'EP au sein d'un centre culturel (PM)
- J'ai trouvé très chouette qu'on puisse échanger avec les invités du 13 décembre. C'est clair que ce genre d'expérience favorise l'évolution personnelle, un sentiment positif de soi, des relations sociales positives. Les interventions ont ouvert aussi les perspectives sur l'enjeu collectif de changement social de ces démarches, pas toujours évident à percevoir parce que ce sont des expériences fragiles et éphémères.(AD)

### Le travail en groupe (interview)

Peu de travail en grand groupe cette année, notamment lié au traitement différencié des FREPs 10J et 5 J, à l'absence de Luc ou de Lea. Par contre, effectivement 75% du temps en petits groupes comme annoncé.

Retour des participant.e.s :

- Les échanges ont été jusqu'à présent toujours intéressants et riches. Ils m'ont apporté une meilleure compréhension et une meilleure connaissance d'autres points de vue sur la question de "l'émancipation". (RS)
- Bouleversement majeur sur la méthodologie existante, nouvelle conception à appliquer de manière générale dans le travail de recherche 3.2 (NB)
- La comparaison entre ce qui était proposé par les orateurs et ce qui est réellement produit par les apprentis-chercheurs fait apparaître un grand décalage. Ce « décalage » ou plutôt ce pont à construire entre les démarches de Bouamama, Cormont ou les nôtres n'a, à mes yeux, pas été suffisamment travaillé. J'aimerais aussi davantage d'exemples belges, et je pense que le grand fractionnement institutionnel (communautaire, régional, communal) est peut-être un frein aux mobilisations en Belgique.(DH)
- Une partie de la formation pourrait consister à identifier des groupes qu'alors nous, en tant que groupes de chercheurs, pourrions accompagner. (DH)
- Personnellement je retiens surtout les apports liés au travail en sous-groupe. La possibilité d'entendre les difficultés, les questionnements, les différentes manières de travailler. Prendre le temps de se pencher ensemble sur différentes manières de travailler, différents sujets, différentes réalités de travail. (GK)

Modalités de présence sur le terrain avec un groupe de 1ers concernés  
VOIR et ECOUTER

Le principal enjeu a été celui de lien entre le chercheur et un groupe de 1ers concerné.e.s. Ce que Luc appelait « chercheur en résidence ». Il s'agissait d'encourager les participants à aller sur le terrain, là où les questions émergent, souvent dans un travail de type axe 1 EP.

Les modalités concrètes ont été très diverses, il est intéressant de les relever (dans les limites de ce qui est noté dans les formulaires !).

- Dans le cadre de la formation, le Groupe 3 va rencontrer les gardiens de prison en grève à la prison de Saint-Gilles, écoute des interviews, discussion (GK)
- Participation à 10 réunions hebdomadaires organisées par deux collègues au sein d'un refuge sur le thème de la parentalité, prise de notes, enregistrement (AD)
- Participation aux réunions de formation de travailleurs sociaux (axe 2) dans le cadre d'une réflexion sur la culture populaire à Laeken (GK)
- Travail sur le récit de vie d'une aide-familiale, ex déléguée syndicale, retraitée, sur l'évolution du métier (FD)
- Immersion dans 8 séances de formation des ateliers du jeudi du Collectif alpha, un groupe d'une dizaine de personnes analphabètes (IG&EDC)
- Enregistrement et notes d'un groupe de parole en classe, où les jeunes parlent de leur vécu quotidien à l'école (DH)
- Préparation de 6 entretiens compréhensifs (1 réalisé, 75min), de femmes victimes de violences conjugales, au refuge, en quête d'autonomisation (logement et installation) (RB)
- Dans le cadre de Tout autre chose, le groupe « un tout autre enseignement supérieur » travaille avec « rethinking economics belgium » (AST)
- Rencontre avec des responsables de 3 associations sur la provenance des fonds privés (par ex viva for life) (IF)
- L'auteurisation des contributeurs potentiels au sein du comité de rédaction du journal de l'alpha (SAG)
- Récolte de données empiriques, quelques entretiens réalisés (PV)
- Réunions d'équipe du CC Thuin, dans le cadre de l'analyse partagée du territoire programmée en 2017, préparant de 40 entretiens (FDV, PM)
- La présence dans le groupe FREP ou dans son sous-groupe sont aussi un terrain d'immersion ! (Luc, MD)
- Entretiens compréhensifs réalisés (mode proposé par Renaud Maes), intégrant souvent un aspect « récit de vie », avec des personnes ayant repris des études (7 EC, AB), avec des personnes passées par des dispositifs auxquels il a contribué (15 EC, AL), avec des latinos sur leurs capacités de résistance (3EC, RS), avec des femmes d'origine marocaine sur la citoyenneté (entretiens préparés, KZ), avec des personnes handicapées (2 réalisés, NB), avec des seniors italiens au CASI (2 réalisés, GI), avec des femmes en refuge à La Louvière (4 EC, EM), femmes qui ont participé au groupe théâtre sur la dignité (3EC, RH), ou sont en projet pour 2017 (AC).
- Entretiens compréhensifs préalables à la reprise d'études (10 EC, AL)
- Atelier d'écriture (Osons en parler, Femmes de quartiers populaires, Yvette Moulin)

- Dialoguer avec les premiers concernés, interviews, enquête de terrain (MB)
- J'ai rencontré 2-3 premiers concernés (M)

Il semble donc que cette volonté de faire lien avec le terrain est bien présente auprès des participants de la FREP, sous des formes très diversifiées.

## Principaux freins / leviers

### FREINS :

- Temps ! (LL)
- Le temps ! (MD)
- Le temps, le temps, le temps (RS)
- Tiraillements entre les besoins de l'association, la posture de la chercheuse et crainte d'une instrumentalisation de la parole des femmes (EM)
- Le temps de travail (pratique axe 1 où ce temps n'est pas prévu) et les méthodes opposées à la démarche classique (GI)
- Comment inclure cette démarche dans le temps de travail (AC)
- Difficulté de calibrer la question qu'on peut travailler dans le cadre d'une analyse (RH)
- Changements de fonction au sein de son institution (RH)
- Il faudrait que ce travail de recherche fasse partie des priorités de mon institution, en vue d'avoir suffisamment de temps pour le faire. Par rapport à ma fonction, il y a d'autres priorités mises par l'institution (AB)
- Ne pas limiter les 1ers concernés aux couches les plus défavorisées (HE, MD)
- Contacter le public (du CCTHS) sans orienter ses réponses (FDV)
- Le temps, frein (la recherche doit se mûrir, face aux urgences au travail) ; le temps-levier, qui a permis des approfondissements. (PV)
- Le temps disponible, le mien et celui des autres. Peu d'écho au sein de LEE et du comité de rédaction (turn over) (SAG)
- Difficile de programmer des rencontres en interne, et de trouver un équilibre avec les publications à assurer (IF)
- Bouleversement professionnel, suite à des questions institutionnelles (AG)
- Un frein clair (à l'obtention de résultats plus qu'à la mobilisation) est la réticence des facultés de sciences économiques à changer leurs programmes... Mais c'est aussi cela qui motive ce travail de recherche et cette action collective. Le projet a pour l'instant suscité un intérêt critique de la part de professeurs d'économie à l'UNamur. (AST)
- Deux « difficultés » signalées au point précédent expliquent l'interruption du travail à partir de mai 2016 : difficultés avec l'inspection EP dans le cadre de la procédure de reconduction de notre contrat-programme, ainsi que mon arrivée en fin de carrière le 1/09/2016. Je n'ai pas pu aller plus loin actuellement, mais je compte poursuivre le travail cette année (RB).
- Frein : le manque de temps. (DH)
- Le cadre dans lequel se sont déroulés les Ateliers (du Collectif alpha) est un cadre de formation, avec un public « captif ». La question traitée était la nôtre, pas issue des apprenants (IG)
- Autres tâches dans l'association, difficulté à prioriser le matériel recueilli (NVE)
- Etude réalisée à l'arrache dans être dans les temps de la valorisation en EP, pas assez de rencontres avec l'AF concernée (2) pour que ce soit de la recherche en EP (FD)
- Freins : le temps, la pertinence du sujet % aux critères EP (AD)
- Le frein a été de faire une étude de terrain pour laquelle j'avais besoin de références. Mais je n'ai trouvé que très peu d'exemples sur cette manière de faire, même dans les publications de la FREP. En effet, la majorité des analyses et études publiées par l'associatif (y compris la FREP)

restent basées sur des analyses et des réflexions à partir de textes déjà publiés mais je l'ai l'impression que les auteurs ne vont pas souvent sur le terrain pour discuter avec les premiers concernés.(MB)

- Manque d'implication du groupe cible (SM)
- Chevauchement des FREP 10J et 5J (SM)

#### LEVIERS :

- Réflexion sur le récit de vie, l'analyse des biais, intégration des multiples dominations, et précision de la lecture de « 1ers concernés » (EM)
- Conviction de l'utilité du processus de recherche avec les 1ers concernés (GI)
- Soutien d'un groupe de chercheurs dans la même démarche (GI)
- Participation à la formation à CFS (AC)
- Le sens pour les premiers concernés du travail d'écriture avec, pour et PAR (ex témoignage de Fatma).
- Soutien de ma direction, soutien de certains membres du comité de rédaction, intérêt du terrain, encouragement à poursuivre (SAG)
- Le fait d'avoir un réseau d'associations partenaires a rendu facile de faire accepter ces rencontres (IF)
- La création du groupe Rethinking Economics Belgium a été un levier très important. Les réactions du monde associatif sont généralement empreintes d'enthousiasme. Un autre levier pourrait être la participation d'une professeure d'économie au conseil d'administration de la FUCID. (AST)
- La collaboration avec le service Pré-Post hébergement a été cordiale et efficace.(RB)
- Le premier entretien s'est bien déroulé et s'est révélé très intéressant.(RB)
- Levier certain : l'inclusion dans un projet bien défini au niveau de mon employeur (IF)
- Le questionnement issu des travailleurs de terrain à Laeken (GK)
- Leviers : l'accès aux réunions, l'accueil positif fait par les collègues et par les participantes à l'idée que je puisse prendre note et enregistrer pour rédiger un texte dont a priori elles ne sont pas demandeuses.(AD)



## Les recherches en cours

Voici la liste des questions de recherche reformulées en décembre 2016 et en cours de travail à des degrés d'avancement divers (pour les participant.e.s qui ont répondu) :

| UCP  |
|--|
| <b>Lea Laval</b> : que produit la mise en recherche d'acteurs-trices de l'éducation populaire ? quelles méthodes de mise au travail collective ?   |
| Groupe 1 :   |
| <b>Amadou Ba</b> : sur le caractère émancipatoire de la reprise d'études, sur base d'entretiens compréhensifs réalisés.  |
| <b>Najoua Batis</b> : dans le domaine « handicap et émancipation », analyse des résistances à « sortir de sa place » en situation de handicap ?  |
| <b>Ali Cicek</b> : en quoi la formation (exemple de Sima) contribue à l'émancipation individuelle ? collective ? politique ?   |
| <b>Roger Herla</b> : quels effets (mesurables ?) sur les personnes et sur le groupe de l'aventure collective de création théâtrale et quelles propositions, quelles aspirations, quelles visions d'une bonne vie peuvent émerger de l'indignation à la base de cette création ?  |
| <b>Giulio Iacovone</b> : quels savoirs d'expériences peuvent émerger et être transmis à l'aide d'une démarche en éducation populaire, dans le cadre d'un groupe de seniors (du CASI) issus de milieu migrants / ouvriers ? comment travailler pour que les 1ers concernés soient porteurs de ces savoirs ?   |
| <b>Pascal Marlier</b> : quel processus, central, stratégique, d'éducation populaire pour un centre culturel ?  |
| <b>Emmanuelle Melan</b> : réflexion autour de la posture des intervenants et de leur appropriation de l'outil du récit de vie : comment mettre les femmes hébergées « au travail » sur leur émancipation sans se mettre soi-même au travail ? comment s'approprier (au-delà du théorique) la notion d'émancipation ?   |
| <b>Rocio Saenz</b> : «Quelles résistances pratiquent les personnes issues de l'immigration pour faire face aux discriminations de toute sorte et pour aller vers plus d'égalité? »<br>De quels savoirs, informations, intelligences personnelles, compétences acquises dans le passé font usage les personnes issues de l'immigration pour devenir autonomes et s'adapter plus facilement aux nouveaux contextes, aux nouvelles conditions de vie en devenant ainsi des citoyens à part entière? |
| <b>Karin Zähler</b> : que signifie l'émancipation pour un groupe de femmes d'origines culturelles diverses qui suivent les cours d'alphabétisation ?   |
| Groupe 2 :   |
| <b>Mathieu Danero</b> : De « eux » à « nous » : le peuple, c'est nous ... aussi !  |
| <b>Fabienne Devuyt</b> : en quoi l'action du CC de Thuin peut-elle permettre l'émancipation et l'accès à la culture pour, avec et par tous les citoyens, associations, écoles ....   |
| <b>Hugues Esteveny</b> : (bloqué sur) la manière de mobiliser l'EP pour alerter anticiper les réformes et les impacts qu'elles vont produire sur nous dans les années à venir, mais dont on ne ressent rien pour le moment ?   |

|  |
|--|
| <b>Isabelle Franck</b> : quelles sont les conséquences du recours croissant des associations à des bailleurs de fonds non-institutionnels ?  |
| <b>Astrid Galliot</b> : (a quitté RDC, stagne) ça tournerait autour du management associatif, de la professionnalisation du secteur, de la perte de sens et de la perte de notre engagement quand le management ne lâche rien ou se soumet au fonctionnement utilitariste des pouvoirs subsidiaires.   |
| <b>Sylvie-Anne Goffinet</b> : (idem, nuances dans la réalisation) (ce) changement d'orientation contribue-t-il, même petitement, à une auteurisation des contributeurs-trices du Journal de l'alpha et à une participation élargie (via l'arrivée de nouveaux contributeurs-trices) au processus rédactionnel du périodique ?  |
| <b>Anne Sophie Tirmarche</b> : comment le cursus en économie peut-il, plus qu'aujourd'hui, intégrer les enjeux sociétaux que sont l'économie post-croissance et le respect de l'environnement ?  |
| <b>Philippe Vicari</b> : (reste idem) entre instrumentalisation et pouvoir émancipateur, à quelles conditions l'histoire peut-elle constituer un outil d'éducation populaire ?   |
| <b>Groupe 3 :</b>  |
| <b>Mara Barreto</b> : Quelle est la représentation que les seniors se font du moment où l'on prescrit leurs médicaments ?  |
| <b>René Begon</b> : En référence à la distinction faite par Jo Rowland sur les quatre espèces de « pouvoirs » qui peuvent intervenir dans les phénomènes de domination/sujétion (« pouvoir sur ») ou d'empowerment (« pouvoir intérieur » et « pouvoir de » sur le plan individuel et « pouvoir avec » sur le plan collectif), je fais l'hypothèse que les entretiens individuels pourraient faire apparaître la critique du « pouvoir sur » (par rapport aux hommes, aux patrons, aux propriétaires) et l'évolution vers le « pouvoir intérieur » (estime de soi) et le « pouvoir de » (puissance d'agir au niveau individuel), alors que le <i>focus group</i> pourrait faire émerger une volonté de mettre le « pouvoir de » au service du « pouvoir avec » (action collective, revendication).<br>L'autre aspect important du travail consisterait à voir dans quelle mesure l'accompagnement du CVFE a contribué (ou non) à faire émerger cette évolution de chacune des femmes vis-à-vis de la « puissance d'agir ». |
| <b>Anne Delépine</b> : que disent ces femmes (un groupe au refuge) de leur propre situation, de la condition des femmes en général et du contexte dans lequel elles évoluent maintenant (la société d'accueil) par rapport à leur mission parentale ?  |
| <b>Fanny Dubois</b> : être une aide familiale dans un monde capitaliste, masculin et de blancs ... (évolution du métier d'AF à partir du récit de vie d'une AF retraitée, ancienne déléguée syndicale.   |
| <b>Iria Galvan et Els De Clercq</b> : (inchangée) quelles sont les pratiques culturelles des personnes analphabètes à qui l'on prescrit des sorties culturelles au théâtre ou des ateliers d'expression ?<br>quelles sont les représentations de la « culture » des personnes analphabètes ?   |
| <b>Delphine Huybrecht</b> : approche de la vie quotidienne d'enfants d'une école de relégation à Bruxelles : ressenti, cadre et règles.  |
| <b>Guillermo Kozlowski</b> : la culture populaire dans les quartiers populaires  |
| <b>Serge Mkouontchou</b> : « lorsque la logique universitaire et supérieure est un frein à l'intégration des personnes d'origine étrangère : le cas des africain.e.s ».  |
| <b>Nicole Van Enis</b> : (inchangée) « que nous apporte la réflexion féministe sur ... » le mouvement « fat positive »   |

Une question transversale a été définie de plusieurs manières en début de formation ; elles se recoupent largement, même si leur approche est spécifique :

- Que peut l'éducation populaire aujourd'hui (article de Christian Maurel) ?
- « Les chemins de l'émancipation » : quel lien entre éducation populaire et émancipation ?
- Quelles sont les spécificités de la recherche en éducation populaire (AL) ?
- À quelles conditions le groupe FREP peut-il être instituant d'une conception radicale de l'éducation populaire (Luc Carton) ?

### **Quelle contribution pouvez-vous apporter, individuellement et collectivement, au développement de ces questions ?**

Rocio Saenz :

Avant tout, "si la recherche n'est pas réservée qu'aux chercheurs (Luc Carton) donc

- Que peut l'éducation populaire aujourd'hui (article de Christian Maurel) ?  
Individuellement et dans le contexte du travail il me semble que ce que j'ai pu faire depuis quelques années est tout d'abord, m'appuyer sur l'observation de nos publics. Ensuite, modestement j'ai fait valoir la parole des gens sur ce qu'ils vivent. J'ai essayé d'écouter, de comprendre, de valoriser leurs connaissances, leurs expériences, via les récits de vie ou l'expression artistique. Ceci est insuffisant pour moi, c'est clair.  
Collectivement, ici et en petit groupe, il a été décidé de **travailler la question de l'émancipation en analysant les récits de vie en commençant par les récits des participants.** L'idée étant de comprendre comment se forment les convictions.  
Ma collaboration dans ce cadre-ci a été de réaliser l'interview d'Alain et de retranscrire la première partie.
- « Les chemins de l'émancipation » : quel lien entre éducation populaire et émancipation ?  
**L'éducation populaire dans le sens où elle est menée par les "premiers concernés"** me semble aller dans le bon sens mais je pense qu'il faudra faire attention à la manière de s'y prendre lors du passage à l'action en vue "d'éduquer le peuple" . Il faudra, d'après moi, ne pas tomber dans les pièges du système de domination et sortir de toute tendance à adopter une attitude paternaliste. Le paternalisme fait partie du système de domination.
- Quelles sont les spécificités de la recherche en éducation populaire (AL) ?  
De prendre comme point de départ, les savoirs, les capacités, les questions des gens et **l'égalité des intelligences** entre tous. En s'appuyant sur cette égalité, nous pouvons prétendre construire de nouveaux savoirs. D'accord sur ce point avec Alain.
- À quelles conditions le groupe FREP peut-il être instituant d'une conception radicale de l'éducation populaire (Luc Carton) ?  
**En invitant directement à participer aux recherches en éducation permanente les publics (les premiers concernés)** et pas seulement les travailleurs sociaux, les militants, les étudiants et autres. Bien qu'à présent, une grande majorité fait partie du groupe des premiers concernés. Que les "chercheurs" soient plus diversifiés.

Giulio Iacovone :

Individuellement, je peux apporter **mon engagement et ma ferme conviction** de la nécessité de travailler ensemble à l'émergence d'une « recherche populaire ». La place de chacun dans la société, et donc dans la relation au pouvoir, se joue sur les enjeux du savoir et de la connaissance construits par les premiers concernés et de façon collective.

Amadou Ba :

Je pense que l'éducation populaire aujourd'hui et les « chemins de l'émancipation » : quel lien entre éducation populaire et émancipation de Christian Maurel nous interpellent tous en tant qu'acteurs, sur la nécessité de s'emparer de l'éducation populaire comme approche pédagogique pour lutter contre les inégalités sociales, les oppressions du peuple souffrant sur le plan économique, sociale, politique etc. Pour arriver à renverser cette tendance nous qui revendiquons de l'éducation populaire, nous devons davantage s'inscrire dans une **posture de « faire avec les premiers concernés »** et pas se prétendre être leur porte-parole ou faire à leur place car selon Maurel « l'ouvrier a la science de son malheur ». Par exemple, nous écrivons nos analyses et études sur eux sans les consulter, nous proposons des solutions pour eux alors que si on s'inscrit dans une démarche d'éducation populaire, nous devons « écrire avec eux » et c'est à eux de trouver des solutions par rapports aux problèmes qu'ils rencontrent par le : VOIR, COMPRENDRE, JUGER et AGIR.

Mathieu Danero :

**S'autoriser à questionner l'EP et ses pratiques** à partir de notre expérience, de notre vécu et de notre représentation du monde

Partager notre pensée en tant que 1ers concernés

Recevoir la pensée de l'autre reconnu comme premier concerné, même si elle est à l'opposé de la nôtre.

Philippe Vicari (animateur groupe 2)

Les journées approfondies ont été l'occasion de nourrir ces questions et devraient déboucher sur un **texte collectif centré sur le travailleur comme 1<sup>er</sup> concerné** parce que de nombreuses contradictions le traversent et l'éprouvent. Sa rédaction devrait contribuer au développement de ces questions.

Sylvie-Anne Goffinet :

Je suis fort interpellée par la question du lien entre éducation populaire et émancipation par la question de recherche (cfr aussi ma QDR de l'an passé) : **comment l'écriture contribue ou non à l'émancipation des contributeurs-trices** ? quel chemin d'émancipation ?

Isabelle Franck :

L'EP devrait inspirer les enseignants dans le primaire et le secondaire. Elle permettrait de rendre les élèves vraiment acteurs de leurs apprentissages, de valoriser les savoirs de tous les enfants, de sortir de l'esprit de compétition qui règne aujourd'hui dans l'enseignement, **d'augmenter la cohésion sociale dans l'école** et dans la société ensuite.

Astrid Galliot :

Mon article dans le journal de lire et écrire à paraître, humble contribution... à voir si ça servira à quelque chose.

Ecrire n'est pas non plus facile pour moi... je dois encore m'émanciper d'un tas de choses pour être à l'aise avec ce support d'expression.

Anne-Sophie Tirmarche :

Aussi, nous sommes actifs en EP depuis 2016 et il est peut-être un peu prématuré pour nous de participer à des réflexions à un niveau plus « méta »...

René Begon :

Sur les spécificités de la recherche en éducation populaire (point 3)

et sur une conception radicale de l'éducation populaire (Luc Carton) (point 4)

Je suis convaincu qu'il ressort des pistes explorées dans le cadre de la FREP1 et revisités dans la FREP2 quelques hypothèses réellement opératoires pour un travail en profondeur avec les premières/-ers concerné-e-s. Principalement, j'apprécie le fait qu'à partir d'entretiens individuels (récits de vie) complétés par une discussion de groupe, **il devrait être possible de faire émerger des « savoirs sociaux stratégiques » et des revendications et/ou productions culturelles collectives.**

L'écueil *profond*, c'est que ces démarches réclament du temps pour être au minimum crédibles et efficaces et qu'elles sont relativement incompatibles avec l'organisation actuelle de l'éducation permanente.

Delphine Huybrecht :

Pour reprendre des mots de Jean Blairon, l'éducation permanente, c'est ré-amener à faire de la politique des personnes qui s'en étaient détournées. C'est aussi combler le fossé entre la logique institutionnelle et le citoyen.

L'émancipation est un chemin, nous pouvons cheminer AVEC ces personnes, travailler notre propre émancipation et la leur. C'est à explorer et prolonger continuellement. **Le processus importe davantage que le résultat.**

Par ailleurs, je suis peut-être pessimiste, mais je crains que le dominé ne soit souvent aussi un dominant, quelque part dans sa vie, et c'est logique, l'humain se libère aussi parfois de ses frustrations par la tyrannie.

Les choses sont souvent en demi-teintes, et à chaque fois la formation a généré dans mon esprit beaucoup plus de questions qu'au départ.

Nicole Van Enis :

En ces temps de bombardement d'idées néolibérales dominantes, où la marge devient rarissime, il est indispensable de faire un travail de conscientisation, d'échanges collectifs, de lieux de débats, d'affirmation de valeurs autres ...

Fanny Dubois :

**Cultiver les interstices**, les brèches, les marges ...

Guillermo Kozlowski :

A mon avis ce que peut l'éducation populaire c'est tenter de produire des savoir populaires. Ceci peut paraître facile ou insuffisant, ce n'est en tout cas certainement pas facile dans une époque où le savoir abstrait domine partout. Je n'entends pas savoir abstrait comme un synonyme de savoir universitaire, le savoir universitaire est parfois abstrait, mais le savoir de « terrain » l'est souvent tout autant. L'opposition est entre savoir situé et savoir abstrait.

C'est peut-être insuffisant... mais je pense que le choix est de fabriquer des savoirs situés ou de laisser dominer des savoirs abstraits, dont le corollaire ce sont les « gouvernements forts » que souhaitent 80 % des sondés.

Anne Delepine :

Il me semble que l'exploration des convergences entre le féminisme et l'éducation permanente pourrait apporter quelque chose au débat, à la question 2 notamment.

Léa Laval :

Cultiver les interstices ! spécialité de l'EP en recherche ...

Être instituant ? faire des AR terrain/ institution / FREP ; publication ; mettre en recherche autour de soir ; ne pas mettre les bouillonnements, la violence, sous cloche

Remise au travail permanente des phénomènes de domination !

## Formation à la recherche en éducation permanente-populaire Perspectives 2017

Je voudrais soumettre aux participants de la FREP 2016 les possibilités de poursuivre la collaboration en 2017 actuellement en chantier à CFS :

### 1. Une poursuite du travail en 2017, à quelles conditions ?

Certains participants ont exprimé la volonté de poursuivre et d'approfondir la démarche initiée cette année, démarche qui vise à écrire avec et PAR le peuple, et la volonté de mettre aux personnes premières concernées de s'auteuriser. En un mot, la démarche portée par Saïd Bouamama dans « femmes de quartiers populaires ». Ce sera une formation d'1J par mois (10J par an).

Êtes-vous intéressé.e par la définition des objectifs précis d'une telle année ? de sa programmation ? à vous y inscrire ?

Intervenants pressentis :

- Hugo Fourcade, sur les savoirs d'expérience
  - Femmes de Blanc-Mesnil, sur leur « auteurisation »
  - Sur le récit de vie, Yvette Moulin et « Transformer les récits en savoirs » ?
  - Outils informatiques facilitateurs, de retranscription et de lexicométrie
- Intervision entre chercheurs qui ont une même pratique !

### 2. Assurer une recherche à la demande (chercheur en résidence)

Du travail de certains groupes, sont issues un certain nombre de possibilités de recherche en résidence (avec des objectifs variables, de type analyse, étude ou recherche approfondie). Nous en fournissons une liste.

Le cas échéant, plutôt que de définir une QDR vous-mêmes, seriez-vous intéressé de répondre à une demande de recherche émanant de 1ers concernés ?  
De manière générale, quel que soit la thématique ?  
Ou seulement dans votre secteur de travail ?

### 3. Une nouvelle formation centrée sur les praticiens axe 1

Dans la poursuite de la logique où les travailleurs de 1<sup>ère</sup> ligne (notamment les animateurs axe 1 en EP) sont en travail quotidien avec des groupes de 1ers concernés, et qu'il émerge de ces groupes des questions de recherche, cette formation sera clairement destinée aux animateurs axe 1 (ou assimilés) qui veulent prendre de la distance avec leur pratique, l'analyser et travailler les QDR émanant de leur travail avec leur public.

Dans votre association ou votre réseau, pensez-vous que cette formation puisse répondre à des demandes que vous auriez constatées, et si oui, pouvez-vous nous mettre en relation avec les participant.e.s potentiel.le.s ?

#### 4. La participation aux Ateliers thématiques transversaux

Suite aux entretiens compréhensifs effectués (une quarantaine dans le groupe 1, mais d'autres sont citées dans les autres groupes), il y a la volonté de réunir les personnes ayant relevé une même problématique dans un Atelier (mensuel) dont ils seront les auteurs / porteurs / acteurs. Par exemple : le passage par l'enseignement spécial, la stigmatisation, les violences faites aux femmes, expérience de délégué syndical, ...etc ...

Nous vous proposons de participer à un de ces ateliers thématiques soit en le préparant sur une thématique que vous maîtrisez, pour vous permettre de réaliser une analyse sur ce thème, Soit de venir y participer avec votre public, en amenant son expérience de vie sur la question traitée.

#### 5. La participation au « new » Labocoop

Comme évoqué, l'ancien site « claroline » est tombé en désuétude (problèmes de porosité aux virus). Nous construisons une nouvelle plateforme avec Banlieues, *une sorte de facebook* de partage entre chercheurs de tous niveaux.

Etes-vous intéressés par :

- Le partage de texte et sollicitation d'avis ou de coopérations
- Le rôle de modérateur d'un mot-clé ou d'un domaine en lien avec son agrément EP
- La préparation d'un ATT dans son domaine de compétences (voir ATT)

#### 6. Le soutien à la reprise d'études supérieures dans la logique U2P8

CFS a relancé une année préparatoire à la reprise d'études supérieures dans le secteur « social » au sens large, sur le modèle de l'U2P8. La logique est de donner aux participants le statut d'apprenti-chercheur :

- Récit de vie, savoirs d'expériences
- Question de recherche et recherche
- Chef-d'œuvre
- Ensuite ? RE et accompagnement

Connaissez-vous des adultes dans le secteur associatif au sl qui « rêvent » de reprendre des études supérieures ?

Accepteriez-vous de venir faire un exposé de base sur une thématique que vous connaissez bien devant le groupe d'apprentis-chercheurs ? Si oui : sur quel thème ?

#### 7. Réfléchir à la réforme du Décret EP ?

Une réforme du Décret est annoncée par la Ministre. [Voir interview](#).

Souhaitez-vous contribuer à cette réforme en participant à un groupe de travail ad hoc ?

Et élaborer une position associative sur cette réforme ?

(par exemple, proposer d'introduire la recherche comme modalité de travail à l'axe 3.2).